

La qualité révo-
lutionnaire de notre
régime exige que le
peuple ses intérêts.
aspirations, et
ses droits politi-
ques ensemble de
nos activités.
A. Sékou Touré

HOROYA

Rédaction - Administration
Publicité
Adresse Télégraphique : Aguiépres
B. P. 191 - TEL. 33-66 CONAKRY

TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITE
ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE
DE GUINEE

EDITE PAR LA REGIE NATIONALE DE L'AGENCE GUINEENNE DE PRES

SOMMAIRE

Page 2
La vie dans nos
régions
Page 3
L'Espagne hors
de ses colonies
l'Apartheid
Page 4
Embargo contre
Page 4
Faites connais-
sances avec le
Oérient
Sportis

A la Permanence Nationale

Le Secrétaire Général du P. D. G

a tenu Dimanche un grand meeting d'information

« Notre souci est de lier l'Ecole à la vie »

a déclaré le Président Ahmed Sékou Touré

Le Bureau Politique National a tenu dimanche matin un grand meeting d'information à la Permanence Nationale du Parti Démocratique de Guinée.

Suite logique de la Conférence des cadres de jeudi dernier à l'Assemblée Nationale et de celles tenues les 22 et 23 par les deux fédérations de Conakry, ce meeting avait pour but d'éclairer les militants et militantes de la capitale sur les problèmes de la scolarisation en République de Guinée.

La salle des Congrès était archicomble lorsque le secrétaire du P.D.G. accompagné des membres du B.P.N. et du gouvernement a fait son entrée, acclamé par la foule massée des deux côtés de l'avenue de la Permanence.

Les fédérations de Conakry-I et II devaient en premier lieu présenter deux résolutions adoptées lors de leurs réunions des cadres.

C'est alors que le Secrétaire général du P.D.G. a ensuite pris la parole pour rappeler les étapes parcourues par le Parti, et ses acquis dans les différents domaines depuis que le P.D.G. est au pouvoir.

Le Président Ahmed Sékou Touré a ensuite parlé de la démocratie, celle appliquée par le Parti dans toutes ses instances et stigmatisé un certain esprit d'irresponsabilité dont font preuve des cadres malhonnêtes.

« Nombreux sont ceux qui se réclament du P.D.G. sans en être convaincus, a déclaré le Secrétaire général qui a ajouté que les ennemis de la démocratie sont ceux qui racontent : « C'est le Président qui dit ceci, fait cela, ou prend seul les décisions » alors que, a-t-il précisé, nos décisions sont prises par nous tous en congrès. A ce propos, il a attiré l'attention des militants sur les droits et devoirs du peuple : responsabilité de chacun et de tous, dans la conduite des affaires du pays, égalité des hommes et des femmes dans le Parti, et devant la loi.

Abordant le sujet principal de ce meeting, le Président Ahmed Sékou Touré a tout d'abord rappelé que depuis 7

ans l'Enseignement primaire était à la charge des collectivités régionales. Il a ensuite exprimé la satisfaction du Parti devant le progrès accompli depuis 6 années d'indépendance, par les chiffres suivants :

Budget alloué à l'Education
1956 : 400.250.000 de francs

1958 : 900.000.00 de francs ;
1964 : 3 milliards 300 millions de francs.

Effectif Ecoles Primaires
1958 : 40.500 élèves ;

1964 : 225.000 élèves soit une augmentation de 530 pour cent.

Collèges
1958 : 2.500 élèves ;
1964 : 19.960 élèves.

Enseignement supérieur
1958 : 120 étudiants à l'extérieur ;

1964 : 1456 étudiants dont 356 sur place.

« Si au lendemain de l'indépendance il n'y avait que 3 ou 4 écoles dans les régions, aujourd'hui, a déclaré le chef de l'Etat, chaque région possède une multitude d'écoles primaires et son collège d'enseignement général. Il a comparé le secteur de l'Education à celui de beaucoup d'autres Etats africains et précisé que l'Etat guinéen alloue 24% de son budget à l'éducation alors qu'ailleurs les taux varient seulement entre 10 et 18%.

Le Président a insisté sur l'intérêt que le Parti et le gouvernement apportent à l'Enseignement en Guinée et a noté avec une réelle satisfaction que ce secteur était le plus favorisé par rapport aux autres secteurs d'activités.

« Au lieu de construire des villas pour loger gracieusement les privilégiés, nous avons investi en faveur de l'Enseignement, car pour nous a-t-il ajouté l'investissement intellectuel est la meilleure garantie d'un avenir prospère et responsable.

Rappelant qu'aucun fonctionnaire n'a bénéficié d'une augmentation de solde depuis 1958, il a précisé : « nous avons accordé des indemnités allant de 7.500 francs à 15.000 francs aux Enseignants afin que ce corps se développe au profit

de nos enfants. »

Parlant de la scolarisation à Conakry -ville, le Président Ahmed Sékou Touré a donné les chiffres suivants :

1957 - 207 classes pour 4.163 élèves ; 1963 - 267 classes pour 15.300 élèves et en 1964 267 classes pour 17.000 élèves.

Aujourd'hui 90 à 95 % des enfants d'âge scolaire sont dans les écoles à Conakry, ce qui n'est pas le cas dans les autres régions de la République, a poursuivi le Chef de l'Etat.

Rappelons en passant que Conakry a bénéficié des locaux des collèges à la suite de la création dans chaque région d'un collège d'enseignement général.

Après avoir attiré l'attention des parents d'élèves sur les charges supportées par l'Etat en faveur des étudiants, il les a invités à veiller sur leurs enfants. (Suite page 2)

La célébration du 19^{ème} anniversaire de l'O.N.U.

A Conakry

Dans le cadre de la célébration du dix-neuvième anniversaire de l'Organisation des Nations-Unies, le Président de la République de Guinée, S. E. Ahmed Sékou Touré a reçu samedi dernier à la case de la Belle-Vue le représentant résident et les experts de l'Organisation mondiale en Guinée.

Portant un toast à l'adresse de ses invités le Chef de l'Etat a rendu hommage aux Nations Unies qui œuvrent pour la paix universelle, la libération des peuples et la coopération entre les nations. Il a salué les efforts et la contribution positive des experts de l'ONU dans le développement de notre pays. Le Chef de l'Etat a tout particulièrement souligné la compétence et l'engagement humain dont les experts font preuve dans leurs rapports avec les cadres et fonctionnaires de la République de Guinée.

Répondant au Président de la République, le représentant de l'O.N.U. à Conakry M. Manuouss a remercié le Chef de

l'Etat d'avoir organisé la cérémonie marquant ainsi tout l'intérêt qu'il porte depuis toujours à la mission dévolue aux Nations-Unies. Il a relevé que pour lui aussi bien que pour les experts c'est une fierté de suivre et de participer au développement croissant de la République de Guinée. M. Manuouss a remercié le Président et le peuple de Guinée pour la contribution éminente de notre pays dans la conduite des affaires mondiales et singulièrement dans l'accomplissement par les Nations-Unies de leur mission de paix et de justice.

Rappelons que la cérémonie s'est déroulée en présence du ministre d'Etat El Hadj Saïfoulaye Diallo, des ministres Béavogui Lansana, Diallo Abdourahmane, Conté Seydou et de plusieurs hauts fonctionnaires de l'Etat.

A New - York

U Thant, secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies a lancé un appel en faveur du renforcement de l'organisation internationale, qui a célébré samedi

UN NOUVEL ETAT INDEPENDANT La République de Zambie

A PRES une domination étrangère de plus de 70 ans, la Rhodésie du Nord a accédé à l'indépendance samedi, sous le nom de République de Zambie et devient ainsi le 35^e Etat indépendant d'Afrique. Le Dr Kenneth Kaunda, leader du Parti National Unifié de l'Indépendance, avait été élu il y a quelques mois, Président de la République.

LES CEREMONIES

Une ambiance de fête régnait dans la nuit du vendredi à samedi à Lusaka, capitale de la Zambie, ainsi que dans le reste du pays.

A minuit, heure locale, la Rhodésie du Nord cessait d'être un territoire britannique et accédait à l'indépendance sous le nom de République de Zambie. Dans un stade spécialement construit pour les fêtes d'indépendance, l'Union Jack, a été remplacée par le nouveau drapeau de la Zambie. Au même moment, sur une colline voisine, une « flamme de l'indépendance » était allumée dans une vasque de bronzé.

La cérémonie, à laquelle assistaient de nombreuses personnalités dont le Dr Kenneth Kaunda,

premier Président de la République de Zambie, la Princesse royale, représentant la Reine Elizabeth, et M. Arthur Bottomley, secrétaire britannique au Commonwealth, a été suivie par un grand feu d'artifice.

Le Président de la République, le Dr Kenneth Kaunda qui est âgé de 40 ans a prêté serment samedi au Stade de l'Indépendance à Lusaka devant plusieurs milliers de personnes. L'hymne national Zambien fut ensuite joué alors que le nouveau Président saluait le drapeau. Le Dr Kaunda passa en revue la garde d'honneur tandis qu'une salve de 21 coups de canon se faisait entendre.

La princesse royale Mary remit au Dr Kaunda les instruments constitutionnels de l'indépendance et lut un message de la Reine Elisabeth au peuple de Zambie.

De nombreux pays, ont déjà reconnu le nouvel Etat indépendant. Des messages de félicita-

(Suite page 3)

La vie dans la Nation

La conférence des pays non-alignés RESOLUTIONS

Suite de nos précédents numéros

Les pays participants déclarent : l'Organisation des Nations Unies a été créée pour promouvoir la paix et la sécurité internationales, développer la compréhension et la coopération internationales, sauvegarder les droits et les libertés fondamentales de l'homme et réaliser tous les objectifs de la Charte. Pour qu'elle soit un instrument efficace, l'Organisation des Nations Unies doit ouverte à tous les Etats du monde. Il est particulièrement nécessaire que les pays encore placés sous une domination coloniale atteignent l'indépendance sans délai et prennent la place légitime qui leur revient dans la communauté des nations.

Il est indispensable pour le fonctionnement efficace de l'Organisation des Nations Unies que toutes les nations observent les principes fondamentaux de co-existence pacifique, de coopération, de renonciation à la menace ou à l'utilisation de la force, de liberté et d'égalité sans discrimination en raison de la race, du sexe, de la langue ou de la religion.

L'influence et l'efficacité des Nations Unies dépendent aussi d'une représentation équitable des différentes régions géographiques dans les divers organes des Nations Unies.

La conférence note avec satisfaction qu'avec la résolution 1991 (XVIII) l'Assemblée générale a pris les mesures positives initiales pour la transformation de la structure des Nations Unies conformément au nombre grandissant des membres et la nécessité d'assurer une participation plus vaste des Etats dans les travaux de ses organes. Elle fait appel à tous les membres des Nations Unies afin qu'ils ratifient aussi rapidement que possible les amendements de la Charte adoptée à

MEETING

(Suite de la première page)

Pour terminer ce discours qui a retenu l'attention de l'auditoire, le Président Sékou Touré a rappelé la décision du C.N.R. de Gueckédou de lier l'école à la vie par la multiplication des métiers professionnels pour la jeunesse. A ce propos il a mis l'accent sur la nécessité de construire des centres d'apprentissage et des collèges techniques où sera dispensé l'enseignement professionnel.

Avant de lever la séance, le secrétaire général du PDG a invité les militants à renforcer la vigilance au sein du Parti, dans les bureaux et chantiers pour liquider la subversion et les menées contre révolutionnaires.

Camara Djiba

la dix-huitième session de l'Assemblée générale.

La conférence souligne l'importance capitale des Nations Unies de la nécessité de les rendre à même d'exercer les fonctions qui leur ont été confiées afin de maintenir la coopération internationale entre Etats. (Dans ce but, les Etats non-alignés devraient procéder entre eux à des consultations à l'occasion de chaque session des Nations Unies et à l'échelon de leurs ministres des Affaires étrangères ou de leurs chefs de délégation). Elle souligne la nécessité d'adopter la Charte aux changements et à l'évolution dynamiques des conditions internationales.

La conférence émet le vœu que les Chefs d'Etat ou de gouvernement des Etats membres des Nations Unies participent à la ses-

sion ordinaire de l'Assemblée générale qui marquera le 20e anniversaire de l'Organisation.

Rappelant la recommandation de la conférence de Belgrade, la conférence prie l'Assemblée générale des Nations Unies de rétablir à sa prochaine session, la République Populaire de Chine, dans ses droits et de reconnaître les représentants de son gouvernement comme les seuls représentants légitimes de la Chine aux Nations Unies.

La conférence recommande aux Etats membres des Nations Unies de respecter les résolutions des Nations Unies et de donner toute assistance nécessaire à l'Organisation afin que celle-ci puisse remplir son rôle dans le maintien de la paix et de la sécurité internationales.

(A suivre)

LA VIE DANS NOS REGIONS Conférence d'information à N'Zérékoré

Fidèle à sa mission d'information, le bureau fédéral de N'Zérékoré a convoqué le mercredi 14 octobre 1964, une conférence fédérale groupant cinq délégués de chacune de six sections de la fédération, les commandants d'arrondissement, le directeur général de la Production et les membres de bureaux des 40 comités de la ville de N'Zérékoré, en vue de faire le compte-rendu des travaux de la deuxième session du Conseil National de la Révolution, tenu, rappelons-le du 14 au 18 septembre à Conakry.

A l'ouverture de la séance, le gouverneur de la Région, El Hadj Abdoulaye Touré, au nom du bureau fédéral, devait tout d'abord informer les conférenciers des 4 points inscrits à l'ordre du jour à savoir :

1^o) Le stade de la production et de commercialisation décidées par les conférences nationales de Macenta, Foulaya, Labé et Kankan qui ont suivi la 1ère session du CNR de Gueckédou ;

2^o) Le problème de la scolarisation ;

3^o) Les différents aspects du plan septennal dans ses réalisations et les résultats du plan Septennal ;

4^o) Le paiement de la taxe régionale.

Le gouverneur de la région a particulièrement insisté dans son allocution inaugurale sur les normes de production déjà fixées pour le plan septennal, sur la nécessité d'organiser les coopératives agricoles, artisanales et ouvrières, la multiplicité des cultures vivrières, la variété alimentaire et enfin la production du Tapioca.

Après un exposé détaillé sur les problèmes scolaires, l'orateur a fait un tour d'horizon des réalisations du plan triennal et l'inauguration prochaine de la grande scierie tronçonneuse de N'Zérékoré.

Abordant enfin le quatrième point, M. El Hadj Touré abdoulaye a insisté sur le recouvrement rapide de la taxe de région devant être versée en produits.

En terminant, le rapporteur du bureau fédéral a souligné que le travail de l'année qui commence est exaltant et plein de promesse, et que chacun redouble de courage pour le succès certain de notre révolution économique.

Koulibaly Mamady

Anniversaire de l'O. N. U.

(Suite de la première page) ans par l'organisation, nous permet d'avoir confiance dans l'avenir ».

son dix-neuvième anniversaire. « Au cours de cette courte période de 19 années, les Nations Unies ont prouvé sans aucun doute qu'elles ont un rôle essentiel à jouer dans notre société contemporaine » dit-il dans son message.

« Les opinions peuvent varier, quant aux faiblesses et aux vertus de notre organisation, quelques uns signaleront ses faiblesses, d'autres exalteront ses vertus, mais personne ne nie la nécessité de son existence, car il n'est plus possible aujourd'hui d'envisager le monde sans les Nations Unies ».

« Le jour anniversaire ne doit pas seulement être marqué par des réjouissances, mais nous devons, ce jour-là en particulier, prendre conscience de tout ce que l'O.N.U. représente », poursuit U. Thant.

« Je lance un appel, pour que chacun fasse un effort renouvelé pour aider et renforcer notre organisation ».

Le Dr. Sosa-Rodriguez (Vénézuéla), président actuel de l'Assemblée générale, a déclaré de son côté que de graves crises étaient survenues au cours de l'année écoulée et que l'Assemblée aurait d'importants problèmes à débattre au cours de la prochaine session.

Mais il a ajouté, croire fermement « la ligne suivie depuis 19

A Bamako

Le désarmement, la décolonisation et le développement sont les grands problèmes qui se posent au monde, a déclaré samedi à Bamako, M. Ousmane Bâ, ministre des Affaires étrangères du Mali, au cours des cérémonies commémorant le XIXe anniversaire des Nations Unies.

Le ministre a insisté particulièrement sur la décolonisation. Il ne devra plus y avoir de colonies dans le monde en 1965 quand se réunira la 20e Assemblée générale, a déclaré M. Bâ.

Le ministre a réclamé le désarmement du Congo, Corée Viet-Nam Allemagne et Chypre ainsi que la lutte accrue contre l'apartheid et le boycott par tous les moyens y compris une juste guerre : le monde en effet n'a pas hésité autrefois à prendre les armes contre les idéaux fascistes.

Abordant le problème du désarmement, le ministre malien a insisté sur la nécessité de la réunion d'une conférence mondiale sur la proposition du gouvernement de la République Populaire de Chine qui est aussi nécessaire que l'admission de ce pays aux Nations Unies.

L'ONU et les problèmes mondiaux L'APARTHEID

La politique raciale du gouvernement de l'Afrique du Sud a fait l'objet de discussions aux Nations Unies depuis 1946. Depuis 1952, la politique d'apartheid du gouvernement a été en particulier étudiée. L'Organisation des Nations Unies n'a cessé de prier le gouvernement de l'Afrique du Sud l'abandonner cette politique conformément aux principes de la Charte. Cet appel est resté lettre morte. En décembre 1963, le Conseil de Sécurité, à l'unanimité, a adopté une résolution condamnant le refus de l'Afrique du Sud et priant le gouvernement de cesser toutes ses mesures discriminatoires et demandant la mise en liberté de toutes les personnes emprisonnées pour s'être opposées à l'apartheid. Le Conseil a également demandé à tous les Etats de cesser tout envoi d'armes à l'Afrique du Sud. Enfin, le Conseil a demandé au Secrétariat général de constituer un petit groupe d'experts chargés d'étudier les méthodes susceptibles des droits de de résoudre la situation actuelle grâce à l'application pacifique des droits de l'homme à toute la population de l'Afrique du Sud sans distinction de race, de couleur ou

de croyance.

La Conférence Internationale du Travail, à Genève organe principal de l'Organisation Internationale du Travail, a adopté, à l'unanimité et par acclamation une déclaration concernant la politique d'apartheid de la République Sud-Africaine. Le même jour le 8 juillet 1964 — la conférence a pris acte d'un programme élaboré par l'OIT pour éliminer l'apartheid dans le domaine du travail en Afrique du Sud et a approuvé à l'unanimité les recommandations pratiques proposées pour parvenir à ce but.

« Toute personne a droit au travail, au libre choix de son travail à des conditions équitables et satisfaisantes et à la protection contre le chômage... qui-conque travaille a droit à une rémunération équitable et satisfaisante lui assurant, ainsi qu'à sa famille, une existence conforme à la dignité humaine... « Le texte de la Déclaration Universelle des Droits de l'homme est courageux et généreux, mais comment l'appliquer à un monde où deux milliards d'êtres humains (environ les trois-quarts de la population du globe dans une désespérante misère, souvent sans travail et au bord de la famine ?

C'est ici que l'action à l'échelon international devient indispensable. C'est là un fait reconnu par les peuples des Nations Unies qui se sont engagés, dans le préambule de la Charte « à recourir aux institutions internationales pour favoriser le progrès économique et social de tous les peuples ».

Pour donner plus d'actualité à cette tâche, l'Assemblée générale, à l'unanimité, a adopté en décembre 1961 une résolution désignant les années 1960 à 1970 : « La Décennie des Nations Unies pour le Développement ». Cette résolution a trait à l'objectif économique essentiel des Nations Unies. Elle a pour but de combler l'écart gigantesque entre les gains de l'ouvrier moyen d'un pays industrialisé et la somme, souvent insuffisante à sa subsistance, que l'homme moyen reçoit dans un pays sous-développé. La Décennie s'est fixée un objectif déterminé un taux annuel minimum de croissance de 5% du revenu national qui doit être réalisé dans les pays sous-développés avant 1970 ; tous les Etats membres sont invités à faire tous les efforts tendant à ce résultat.

(Suite page 3)

La Guinée... l'Afrique... le monde...

L'O.N.U. et les problèmes mondiaux

(Suite de la page 2)

INDUSTRIE

Le développement industriel est également un domaine qui reçoit la haute priorité des Nations Unies, en particulier en vue des objectifs de la Décennie pour le Développement. En décembre 1963, l'Assemblée Générale a adopté, à l'unanimité, une résolution aux termes de laquelle elle reconnaît que «un secteur industriel dynamique est d'une très grande importance pour diversifier les économies des pays en voie de développement en général, pour élever les revenus par habitant de leur population, et pour assurer une structure économique et sociale plus équilibrée». Cette résolution décrit l'action des

Nations Unies dans ce domaine comme étant inadéquate, et demande la création d'un nouveau mécanisme afin «d'intensifier, de concentrer et d'accélérer» les efforts des Nations Unies en vue du développement industriel. Elle demande également que soit examinée la possibilité de tenir un colloque international en 1966 au plus tard sur les problèmes de l'industrialisation auxquels les pays en voie de développement ont à faire face. En décembre 1961, l'Assemblée Générale a également adopté, à l'unanimité, une résolution relative à la planification du développement économique qu'elle estime être «une des conditions essentielles» au développement économique et social rapide des pays sous-développés.

Le problème de la faim dans le monde s'aggrave de jour en jour avec l'accroissement explosif de la population du globe. Les 3.000.000.000 d'hommes actuels seront 6.000.000.000 en l'an 2.000. Par conséquent, les réserves alimentaires du monde doivent être doublées au cours des 20 prochaines années afin d'assurer un niveau de nutrition raisonnable, et triplées d'ici la fin du siècle. En 1960, l'Organisation des Na-

tions Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), en coopération avec les Nations Unies et d'autres Institutions spécialisées, a lancé la Campagne internationale contre la faim afin de faire prendre conscience, à l'échelon universel, des problèmes de la faim et de la nutrition, et d'encourager à les combattre. Des Comités nationaux sont à l'œuvre dans soixante-cinq pays et la campagne, qui devait à l'origine, durer cinq ans, et a été prolongée pour une période indéfinie. La FAO et les Nations Unies ont également mis sur pied un programme alimentaire mondial conjoint auquel les Nations Unies ont contribué pour près de cent millions de dollars en excédents alimentaires, en argent et en service. L'objectif principal de ce programme est d'utiliser l'alimentation comme moyen de développement économique en fournissant la paye des ouvriers qui participent à des projets tels que la construction des canaux d'irrigation ou la plantation d'arbres en vue d'empêcher l'érosion des sols. Une certaine quantité d'aliments a été mise de côté pour subvenir aux besoins des victimes des cataclysmes naturels tels que les tremblements de terre et les inondations.

L'Espagne sommée de quitter ses colonies

La commission spéciale des Nations Unies sur le colonialisme a demandé à l'Espagne de prendre des mesures «immédiates» en vue de permettre à ses territoires africains d'accéder à l'indépendance.

Les deux résolutions, qui ont été présentées par vingt-quatre pays membres de l'ONU sont représentés au sein de la commission, ont été adoptées par vingt voix et trois abstentions.

La résolution relative aux territoires d'Ifni et du Rio de Oro «regrette le délai» mis par l'Espagne à appliquer la déclaration de décembre 1960 de l'Assemblée générale sur l'accession à l'indépendance des territoires coloniaux. Elle «demande» à l'Espagne d'appliquer immédiatement les termes de cette déclaration.

L'autre résolution demande de la même façon à l'Espagne d'accorder l'indépendance à Fernando Po et au Rio Muni et réaffirme le «droit inaliénable des peuples» à l'autodétermination et à l'indépendance.

Les treize nations qui ont présenté les deux résolutions sont :

le Cambodge, l'Ethiopie, l'Inde, l'Iran, l'Irak, la Côte d'Ivoire, Madagascar, le Mali, la Tunisie, la République Unie du Tanganyika et de Zanzibar, la Yougoslavie, la Sierra-Léone et la Syrie.

M. Wilson décide un embargo contre la République d'Apartheid

Le quotidien britannique «Daily Mail» annonce que le nouveau gouvernement britannique imposera prochainement un embargo total sur la vente d'armes et d'équipements britanniques à l'Afrique du Sud.

Au cours de sa campagne électorale, le leader du Parti Travailleuse, M. Wilson, s'était engagé à interdire la vente d'armes à l'Afrique du Sud. On indique à ce propos que le cabinet britannique a désigné une commission chargée de mettre en application cette décision.

Moyen Orient

(Suite de la page 4)

De l'Egypte à Irak, du Caire à Bagdad, de la société d'origine pharaonique à celle même se réclamant de l'Islam en passant par «le chemin de la Croix de Jésus» ou la grotte légendaire où se réfugia Mohamed... que de choses impressionnantes.

Un monde cependant où s'affrontent passé et avenir, science et religion.

Mais à voir de près, il n'y a pas opposition — Les habitants vous disent que le présent explique le passé. Cela, pour eux, irigue la conscience historique. Bien ou mal ?

S'il n'y a pas d'opposition entre le passé et l'avenir — ce que personne ne saurait démontrer avec certitude — il y a une opposition, fille celle — là du mal du siècle, a guerre froide : était permanent de guerre entre Etats arabes et Israël.

Selon l'itinéraire du Chef de l'Etat durant son dernier périple nous allons vous promener dans ces pays vieux et jeunes, dans les prochains numéros de **Horoya**.

Nous allons essayer de vous les présenter, mais qui peut prétendre donner une idée nette de ce monde à la fois si proche et si lointain ?

(A suivre)

SPORTS...

(Suite de la page 4)

110 mètres haies.

1er Jones (Etats-Unis) 1" 6/10.

400 mètres haies.

1er Cawlet (Etats-Unis) 49" 6/10.

2e Cooper (Grande-Bretagne) 50" 1/10.

3e Moralo (Italy) 50" 1/10.

3.000 v. steeple.

1er Roelants (8' 30" 8/10 (nouveau record olympique).

2e Herriott (Grande-Bretagne) 8' 32" 4/10.

3e Belaiev 7' 4" 5/10.

Hauteur.

1er Brumel (URSS) 2 m 18 record olympique.

2e Thomas (Etats - Unis) 2 m 18.

Longueur.

1er Davies (Grande-Bretagne) 8 m 07.

2e Raphael Boston (Etats-Unis) 8 m 0.

3e R. Ovanesian (URSS) 8 m.

SPORTS...

Perche.

1er Hansen (Etat-Unis) 5 m 17 nouveau record.

2e Reinhardt (Allemagne) 5 m 05.

vingt six d'argent et vingt huit de bronze, les Etats-Unis ont affirmé leur supériorité athlétique durant ces jeux olympiques de Tokyo, mais avec un total de médailles inférieur que l'Union Soviétique qui en a eu quatre vingt seize contre quatre vingt dix pour les Etats-Unis.

Mais voici comment s'établit le tableau des médailles qui ont été décernés au cours des jeux olympiques.

Etats-Unis 36 Or, 26 Argent et 28 Bronze.

Union Soviétique 30 Or, 31 Argent et 35 Bronze.

Japon 17 Or, 5 Argent et 8 Bronze.

Allemagne 10 Or, 22 Argent et 18 Bronze.

Italie 10 Or, 10 Argent et 7 Bronze.

Hongrie 10 Or, 7 Argent et 5 Bronze.

Pologne 7 Or, 6 Argent et 10 Bronze.

Australie 6 Or, 2 Argent et 10 Bronze.

Tchécoslovaquie 5 Or, 6 Argent et 3 Bronze.

Grande-Bretagne 4 Or, 12 Argent et 2 Bronze.

Bulgarie 4 Or, 5 Argent et 2 Bronze.

Nouvelle-Zélande 3 Or, 6 Argent et 2 Bronze.

Finlande 3 Or, 0 Argent et 2 Bronze.

Hollande 3 Or, 4 Argent et 4 Bronze.

Turquie 2 Or, 3 Argent et 1 Bronze.

SPORTS...

Suède 2 Or, 2 Argent et 4 Bronze.

Danemark 2 Or, 1 Argent et 3 Bronze.

Yougoslavie 2 Or, 1 Argent et 2 Bronze.

Belgique 2 Or, 0 Argent et 1 Bronze.

France 1 Or, 8 Argent et 6 Bronze.

Canada 1 Or, 2 Argent et 1 Bronze.

Suisse 1 Or, 2 Argent et 1 Bronze.

Trinidad 1 Or, 1 Argent et 2 Bronze.

Ethiopie 1 Or, 0 Argent et 0 Bronze.

Bahamas 1 Or 0 Argent et 0 Bronze.

Inde 1 Or, 0 Argent et 0 Bronze.

Corée du Sud 0 Or, 2 Argent et 1 Bronze.

Tunisie 0 Or, 1 Argent et 1 Bronze.

Cuba 0 Or, 1 Argent et 0 Bronze.

Argentine 0 Or, 1 Argent et 0 Bronze.

Philippines 0 Or, 1 Argent et 0 Bronze.

Iran 0 Or, 0 Argent et 2 Bronze.

Brésil 0 Or, 0 Argent et 1 Bronze.

Ghana 0 Or, 0 Argent et 1 Bronze.

Irlande 0 Or, 0 Argent et 1 Bronze.

Kénya 0 Or, 0 Argent et 1 Bronze.

Mexique 0 Or, 0 Argent et 1 Bronze.

Nigéria 0 Or, 0 Argent et 1 Bronze.

Uruguay 0 Or, 0 Argent et 1 Bronze.

Actes du Pouvoir central

Suite de la page 4

de chaque unité de production.

L'Organisation des Chantiers de la Révolution comporte :

1° des brigades d'un effectif d'au moins 200 jeunes ;

2° des compagnies comportant au moins 100 jeunes et les groupes comportant un minimum de 25 jeunes.

Les frais d'installation des brigades, des compagnies et des groupes sont à la charge des localités concernées. Cependant pour des unités de production dont les activités sont articulées sur celles d'entreprises nationales,

ces frais peuvent être couverts par des emprunts remboursables.

Les fonds provenant de la commercialisation de la production des différentes unités de l'Organisation des Chantiers de la Révolution seront répartis ainsi qu'il suit :

— le premier tiers sera consacré aux frais de fonctionnement de l'unité ;

— le second tiers constituera le fonds d'investissement destiné à l'élargissement de l'unité ;

— le dernier tiers étant versé directement au fonds d'investissement de la nation.

Zambie

(Suite de la première page)

ions parviennent tous les jours au gouvernement et au peuple Zambien.

D'autre part, le gouvernement Britannique, le gouvernement de la Zambie et la «British South Africa Company Chartered» sont parvenus vendredi à un accord sur les droits concernant les ressources minières de celui de la Zambie, aux termes duquel le gouvernement britannique et la Zambie verseront chacun deux millions de livres à la «Chartered», à titre de compensation indique-t-on de source généralement bien informée.

La British South Africa Company», fondée par Cecil Rhodes à la fin du siècle dernier exerçait son droit de propriété sur toutes les ressources minières de la Rhodésie du Nord.

A la suite d'un accord conclu en 1949, expirant en 1986 les revenus de la compagnie étaient d'environ six millions de livres.

Lisez et

faites lire

Horoya

HOROYA

TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITE

Organe
Quotidien
du
Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTE CHEQUES POSTAUX 6975
BANQUE REPUBLIQUE DE GUINEE
3-34-32

Actes du Pouvoir central

PAR décret présidentiel n° 416 en date du 22 octobre 1964, il est créé près du Haut-Commissariat à la Jeunesse une organisation destinée à promouvoir l'éducation révolutionnaire par le travail, la formation professionnelle, la mystique du travail libérateur. Elle prend le nom de : *Organisation des Chantiers de la Révolution* (O.C.R.) L'Organisation des Chantiers de la Révolution a également vocation d'assurer par des voies révolutionnaires la liquidation rapide du sous-développement technique et économique en République de Guinée. Elle devra former des brigades d'encadrement de travail dans les campagnes et dans les chantiers.

Font partie de l'Organisation des Chantiers de la Révolution tous les jeunes gens des deux sexes âgés de 16 à 25 ans.

En plus de sa vocation d'encadrement, l'Organisation des Chantiers de la Révolution entretient et gère des actions de production dont le produit participe au fonds d'investissement de la nation.

L'Organisation des Chantiers de la Révolution est structurée en unités de production à l'échelon du village ou du quartier puis de l'arrondissement, de la région et enfin de la nation. Un règlement général déterminera les modalités de fonctionnement

(Suite page 3)

Connaissance du monde

CE MOYEN-ORIENT

SI PROCHE ET SI LOINTAIN

par Fodé BERETÉ

LES pays d'Orient sont mal connus chez nous. Et sans l'indépendance en aurais-je encore certainement une idée vague que celle qu'ils vous laissent les transports irréels d'un conte féérique tel « Les mille et une Nuits » ou d'une légende religieuse comme celle de la Vierge cachant son enfant sous une fleur du désert.

Nous étions une quarantaine, suite du Chef de l'Etat, à avoir la chance de vivre, une semaine durant une réalité frisant la fierté.

Ces pays dépassent de loin tout ce que peut se présenter une imagination capricieuse, si féconde soit-elle.

L'Orient arabe, c'est d'abord et avant tout le désert. Ce désert si propice au rêve. Mais quel rêve ! Creux et vide comme le désert même. On a l'impression que la sécheresse des lieux, l'aridité du sol communiquent à la pensée leur stérilité. Quand on parle de désert, on pense souvent au sable,

aux dunes de sable. Cela est vrai mais en partie seulement et cette impression on le sent surtout quand on survole le désert en avion.

Mais les lieux que nous eûmes à visiter, nous ont réservé, plus que du sable, de la pierre, ce granit de couleurs variées beau comme du marbre — jaune, vert noir.

Ce qui frappe dans ces terres, un peut plus avarès parce qu'à rides à l'extrême c'est le contraste entre ce qu'il conviendrait d'appeler l'abondance en croyants et religieux de ce pays avec la sécheresse et la pauvreté de ce sol. La nature y a-t-elle remédié à sa parcimonie — au point de vue richesse naturelle — par une offrande à foison des richesses spirituelles ?

Floraison de la foi ? Certes, mais sur une terre déshéritée. Et c'est alors qu'il vous vient aux lèvres cette question « pourquoi la force divine — une manière qui veut autre de s'exprimer — a-t-elle voulu que ce soit précisément ici le berceau de son règne, de son adoration ? Est-ce pour prouver que noblesse de sang n'est rien, que richesse ici bas ne signifie pas grand' chose en comparaison des promesses d'au-delà

Ici en tout cas l'avarie de la nature est un salut pour la préservation des vestiges du passé.

Le poète disait que l'histoire a pour du temps, mais que le temps, lui, redoute les pyramides. Ceci est vrai, toutes proportions gardées, de tout ce que l'homme édifie dans ces régions.

Tous les monuments gigantesques, aux colonnes prodigieuses où la beauté et la grandeur s'y livrent concurrence, toutes les réalisations des temps jadis, se sont conservés de façon extraordinaire. Tout cela ajoute à la force du divin ou tout au moins de l'insaisissable sur l'homme qui ne sent comme baigné ou envahi d'humilité.

lité.

Cette impression, elle vous poursuit et reste en vous, même après avoir quitté les lieux de même qu'il vous reste gravé dans la mémoire ce paysage unique au monde : cet immense désert habillé ici et là d'illots de verdure où la rareté augmente l'impression du vent, comme elle accentue toute autre impression ou couleur.

Le temps ? On ne sait s'il avance ou recule — Et cette phrase d'un de mes compagnons de voyage à qui je demandais l'heure en donne une idée : « Il est 12 heures ». Il ne savait s'il devait dire minuit ou midi. C'était en fait le matin.

Ceci se passait à Djeddah, en Arabie Séoudite. Ces sentiments ressentis, le visiteur se sent soulagé de les exprimer dans une phrase, qu'il n'est pas moins heureux d'avoir trouvée : Ces terres sont à la fois proches et lointaines de vous. Ce qui prévaut ici en effet, c'est cette curiosité qui réside dans le fait que nous sommes soulagés de donner une explication à l'explicable.

Ici, une société sacrale règne, celle-là même dont parle Jacques Berque dans « Dépossession du Monde » Une société sacrale... comme celle qui subsistait un peu partout dans le monde islamoméditerranéen... et qui a laissé encore tant de traces « cette société qui ignore ces rythmes » son temps à elle s'étire, dans une monotonie enchantée, de la création à la résurrection, ou bien se déroule en cycles renoués périodiquement par des prophètes, des « maîtres de l'heure » « Figures théologiques » éclairant non seulement l'ère musulmane, mais aussi celle chrétienne comme c'est le cas à Jérusalem. Ces rénovateurs séculaires de la foi, envahissent ces lieux — ce sont des défunts qui ne sont pas morts.

(Suite page 3)

TOKYO

Les 18^{me} Jeux olympiques ont pris fin samedi 24 octobre Les USA et l'URSS en sont les vainqueurs

1896-1964 !

Soixante huit années ont passé depuis la création des Jeux Olympiques modernes, la plus grande épreuve sportive mondiale. Soixante huit années au cours desquelles, des athlètes du monde entier ont apporté des

résultats extraordinaires et durant lesquelles l'esprit de compétition a permis aux sportifs de renverser, par la physique et la morale parfaites, les pronostics les plus exacts.

Les résultats de ces soixante huit années ont montré, dans leur ensemble et de manière convainquante le grand progrès réalisé par les sports dans le monde.

Débutés le samedi 10 octobre, les Jeux Olympiques de Tokyo, les 18^{èmes} depuis 1896, ont été officiellement déclarés clos samedi 24 octobre 1964 par M. Avery Brundage, président du comité olympique international au cours d'une cérémonie à laquelle l'Empereur et l'Impératrice du Japon et 75.000 personnes assistaient.

FILM DES CEREMONIES

Les fanfares jouent l'hymne national japonais et attaquent aussitôt après une série de marches pour saluer l'entrée dans le stade des différentes délégations. Selon l'usage, ils défilent dans l'ordre alphabétique anglais des pays, le porte-drapeau grec ouvrant la marche.

Peter Snel, champion olympique du 800 m et du 1.500 m porte le drapeau néo-zélandais.

Josef Schmidt, médaille d'or du triple saut porte le drapeau polonais.

Le plus remarquable nageur des jeux de Tokio Don Schollander porte le drapeau américain et le champion olympique soviétique Léonide porte d'une main le drapeau soviétique.

L'ambiance devient de plus en

plus chaleureuse malgré une température assez fraîche et bientôt le porte-drapeau japonais formant la marche se voit avec son emblème porté en triomphe.

Alors les porte-drapeaux se placent en cercle autour de la tribune du haut de laquelle sera dans un instant prononcée la formule de clôture des jeux. Dans une semi-obscurité, monte le premier des trois mâts situés au-dessus du tableau lumineux, le drapeau de la Grèce. Le drapeau japonais monte ensuite au mât central, enfin sur le troisième mât est hissé au son de l'hymne national le drapeau mexicain en l'honneur du pays qui organisera les prochains jeux en 1968.

Prenant ensuite la parole, le président du comité olympique international, M. Brundage a offert à sa Majesté impériale aux autorités de la ville de Tokyo et au comité organisateur des jeux, l'hommage de leur profonde gratitude et proclamé la clôture des jeux.

En athlétisme, le palmarès final s'établit ainsi :

1.500 mètres.

1er Peter Snell (Nouvelle-Zélande) 3' 38" /10.

5.000 mètres.

1er Schul (Etats-Unis) 13' 43" /10.

2e Poth (Allemagne) 13' 45" /10.

10.000 mètres.

1er Mills (Etats Unis) 28' 24" /4/10.

2e Moudi (Tunisie) 28' 24" /8/10.

3e Clare (Australie) 28' 25" /8/10.

(Suite page 3)

La lutte patriotique du Mozambique

Le Front de Libération du Mozambique (Frelimo) a affirmé dans un communiqué publié à Dar Es Salam que 20 soldats portugais ont été tués et plusieurs autres blessés depuis le début de l'offensive que les nationalistes africains ont lancée il y a un mois sur le territoire portugais du Mozambique.

Selon le même communiqué, 3 combattants de la liberté ont été tués et sept autres blessés au cours de la même période.

Le communiqué qui est publié dans le « journal mozambique » organe de Frelimo à Dar Es Salam, précise que les attaques ont été dirigées contre des postes militaires portugais sur une vaste portion du territoire du Mozambique. Quinze portugais auraient

été tués et dix autres blessés au cours de deux importantes attaques dans le district du Zambèze, province centrale du pays, tandis qu'au cours de la même action, le Frelimo a eu un tué et cinq blessés.

Le journal ajoute que depuis que les hostilités ont commencé, les portugais ont incendié des villages entiers. D'autre part, le président du Frelimo, le Dr Rendalance a catégoriquement démenti les déclarations du ministre portugais des Affaires étrangères selon lesquelles « certains insurgés étaient des éléments tanganyikais » et a souligné que c'étaient les mozambicains eux-mêmes qui avaient décidé de prendre les mesures pour combattre le colonialisme portugais.